Un monde en mutation

Mardi prochain marquera le premier anniversaire de ma nomination au poste de secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada. Dire que cette année a été chargée serait diminuer l'ampleur des changements survenus dans le monde, changements qui modifieront à jamais le cours de l'histoire de l'humanité.

Je rentre tout juste d'Afrique du Sud, où j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec le président de Klerk, avec M. Nelson Mandela et avec bien d'autres dirigeants qui géreront la transition dans cette société. Lundi, j'étais à Washington pour parler avec mes collègues de l'Organisation des États américains (OEA) de la situation pressante au Pérou. Le mois prochain, le Canada accueillera l'une des rencontres multilatérales qui s'inscrivent dans le processus engagé à l'initiative des États-Unis et de la Russie pour amener la paix au Moyen-Orient.

Le monde est en train de changer à une allure folle, et le Canada est un intervenant respecté dans les réunions et les institutions où ces changements se transforment de philosophie et de théorie politique en aliments, en médicaments, en éducation, en emplois, en paix et en sécurité et en respect des droits fondamentaux de la personne.

Parce que les possibilités de changements, positifs s'entend, ne se présentent pas souvent, notre génération doit reconnaître, à la veille d'un nouveau siècle, qu'elle détient le pouvoir de léguer à ses enfants un monde plus stable, plus prospère et plus pacifique.

Le défi de la nouvelle Europe de l'Est

Toutefois, il ne s'agit pas d'une tâche aisée ou sans dangers nouveaux. Aucune région du monde n'illustre mieux l'énormité de ce défi que la nouvelle Europe de l'Est naissante, que la Russie, l'Ukraine et les autres pays européens qui faisaient partie de l'ancienne Union soviétique.

La prochaine génération y mettra à l'épreuve la légitimité et la viabilité des valeurs occidentales aujourd'hui montantes que sont la démocratie, le pluralisme, l'économie de marché et le respect des droits de la personne.

Nous, Canadiens, nous intéressons vivement à la région, à sa stabilité et à sa prospérité, non seulement parce que nous entretenons avec elle des liens de famille et d'amitié directs, mais aussi parce qu'elle pourrait offrir de nouveaux partenaires commerciaux et de nouveaux alliés.

Je suis heureuse de pouvoir vous dire que le Canada et les Canadiens sont déjà très présents dans la nouvelle Europe de l'Est. Mais il importe de bien se rendre compte, tout d'abord,